

Du Management et de ses fondements :
Éléments pour une théorisation du Management Transpersonnel

David BOUCAUD
Economiste/Psychanalyste

Novembre 2017

Du Management et de ses fondements :
éléments pour une théorisation du Management Transpersonnel

David BOUCAUD
Economiste/Psychanalyste
Novembre 2017

*L'antique problématique de la philosophia perennis est aujourd'hui reposée : comment connaître (co-naître), c'est-à-dire, au-delà des aspects cognitifs, naître par soi-même ? C'est fondamentalement, celle posée par **Carl Gustav JUNG**, dans « psychologie et alchimie », il s'agit aussi de la « psychanalyse de la connaissance objective » de **Gaston BACHELARD**, qui est une psychanalyse spirituelle, des hauteurs telle que développée par **Marc Alain DESCAMPS**.*

Nous retrouvons là, le sens premier du Management des organisations, littéralement, « montrer le chemin pour rendre vivant », co-naître, si l'on considère l'étymologie des mots « Management », du latin « *Manus agere* » (guider par la main)¹, et organisation, du latin « *Organum* ».

Organum provient du terme « *organon* » d'Aristote, issue de l'Académie Platonicienne qui désigne un mode de raisonnement (*rhétorique*) alliant théorie et théologie, un instrument.

Ainsi l'homme est un organon « *instrument* » de l'âme. L'âme donne vie à l'homme, le rend vivant.

Nous traversons en ce début de siècle, une crise majeure du Management. Singulièrement, elle se manifeste à travers les catégories annoncées par le développement durable. Elle porte, en effet sur l'économique, Faillite des Etats, le sociologique, Le nouveau choc des civilisations, l'écologique, déséquilibre des écosystèmes.

La recherche sur le management transpersonnel s'inscrit dans la lignée des chercheurs, libres penseurs, qui ont questionné les Sciences Humaines sur leurs pertinences et l'à-propos des méthodologies du Management, fondées sur le positivisme logique.

Parmi ces libres penseurs sont Jean Louis LEMOIGNE, avec Le Paradigme Constructiviste, Edgar MORIN avec La Complexité, ce dernier ayant été superbement controversé à ses débuts par la communauté scientifique², Marc Alain DESCAMPS avec le Paradigme Transpersonnel

Les travaux qu'ils ont développés dans la mouvance de Gaston BACHELARD, Cornelius CASTORIADIS, Robert DESOILLE..., traits d'union entre Orient et Occident, nous ont ouvert, par l'imaginaire, à cet au-delà de la personne, la Transpersonnalité, qui a permis de conceptualiser Le Management Emancipant de René BARBIER, et offert à l'ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail), une perspective opérationnelle pour l'étude de la souffrance au travail³

¹ Le mot « Management » vient du latin « *Manus Agere* » (guider par la main), qui deviendra par la suite, en Italien « *Maneggiare* », qui donnera au XV^{ème} siècle, le terme français « mesnager » (tenir en main les rênes d'un cheval), donnant ensuite, en anglais « *to manage* », signifiant conduire, mener un cheval. Le sens actuel s'applique à la conduite des institutions, des hommes,

² Cf. Radioscopie d'Edgar MORIN, Cahiers Milfred Pareto, DROZ, pp236-240,1987

³ Cf. Prévention du stress et des risques psychosociaux au travail, « la quatrième instance du métier est le transpersonnel », ANACT, p.25, Novembre 2007

La Psychanalyse des Organisations, avec Manfred Kets de VRIES, Vincent de GAULEJAC, Eugène ENRIQUEZ, s'origine dans la psychologie humaniste et transpersonnelle de Carl Gustav JUNG, Abraham MASLOW, Carl ROGERS, par ses fondateurs que sont Wilfred BION et Eliott JAQUES, et permet aujourd'hui cette rénovation du Management. Elle justifie l'exploration de l'ailleurs avec Le Paradigme Transpersonnel et La Psychanalyse Spiritualiste de Marc Alain DESCAMPS.

Le Professeur Roland MINNERATH, Archevêque de Dijon, Docteur d'Etat en Science de Gestion(Dauphine), écrivait « *il n'est en aucun cas contradictoire avec l'esprit scientifique d'admettre l'existence de régions immenses de la réalité et de l'esprit accessibles à des approches d'un autre type* » [Les organisations malades de la science, p 133, 1982]

Pénétrer cet imaginaire, Imago Mundi d'Henry CORBIN, décrypter cet ailleurs, de Gilbert DURAND et l'exposer avec La Science Transpersonnelle de Marc Alain DESCAMPS, avec, entre autre, Michel CAZENAVE, et d'une manière générale les Travaux de l'Institut de Psychologie du Transpersonnel, tel est le projet du Management Transpersonnel qui est une contribution à La Science du Management, en Sciences Humaines, par l'apport fondamental de la Psychanalyse des Hauteurs, Transpersonnelle et Spiritualiste

Le Management Transpersonnel s'inscrit, par sa démarche, dans le courant de *l'Approche Critique du Management (CMS)*. Il se conceptualise à partir des apports du *Management Emancipant* de René BARBIER, et du *Management Evolutionniste* d'Ervin et Christopher LASZLO.

Ceci, en développant les approches transpersonnelles, issues de La Tradition, qui y sont sous-jacentes. Notamment à travers la distinction émancipatoire/émancipant de René BARBIER, partant des travaux d'Habermas, qui est une analyse Transpersonnelle, et la découverte des « *routines* », de la mémoire organisationnelle qui ont fondé les recherches sur les modèles de l'apprentissage organisationnel, du travail formateur ... qui présupposent une évolution organisationnelle et spirituelle des organisations, harmonisée par l'existence d'une éthique transcendant l'organisation, manifeste d'un Champ Morphogénétique, Akashique [R. SHELDRAKE, 1981 ; E. LASZLO, 2008 ; A. PROCHIANTZ, 2011].

Les théories positivistes et rationalistes du Management sont aujourd'hui remises en question par les scientifiques du courant CMS (Critical Management Studies), ou approche critique du management. Depuis tantôt, l'école de Francfort, par une approche transdisciplinaire des sciences humaines développe *la théorie critique*.

Elle est une remise en cause des certitudes du positivisme, dans ces sciences, et une ouverture à l'usage de la psychanalyse et de la philosophie⁴ dans l'analyse, la compréhension et la conduite des sociétés.

Malgré une grande hétérogénéité des approches des tenants du CMS, il apparait un socle méthodologique commun, privilégiant les analyses discursives, interprétatives.

⁴ Cf. **Document 1 Analyse comparée des Psychanalyses Freudienne, Jungienne, Descampsienne**, pour La Science de La Psychanalyse, et Le **Document 2 Esotérisme de la Main**, pour La Psychanalyse et la Philosophie en Annexe

La théorie critique est une tentative d'utilisation des savoirs traditionnels (spiritualité, religion, métaphysique⁵) dans la science d'aujourd'hui. S'appuyant sur *le paradigme post métaphysique*, elle réinterroge l'objectivité, la rationalité, notamment à travers le « mythe du donné »⁶, où la puissance des intersubjectivités aboutit à des perceptions, à des visions particulières.

Elle tente ainsi d'expliquer dans un langage actuel, analytique, ce que les traditions ésotériques enseignaient par les croyances et pratiques spirituelles.

Aujourd'hui, l'Institut de Recherche Sociale de Francfort, avec Axel Honneth, (élève de Jürgen Habermas), et sa *Theorie de la reconnaissance*, et Ken Wilber avec la « *spiritualité integrale* » sont les courants les plus féconds de ce paradigme post métaphysique.

La théorie critique se situe au-delà du courant post moderniste, et porte, de manière implicite, les travaux sur les approches critiques du management. Elle est dite néo Marxiste, en ce qu'elle remet en cause le principe capitaliste des organisations, comme fondement des modèles de management, tandis qu'elle vise d'avantage un humanisme (individualisme ou holisme), qu'un socialisme.

Le paradoxe qui porte cette théorie est à la fois son acceptation d'une connaissance ésotérique, traditionnelle, indémontrable, ne pouvant être soumis à la réfutabilité poppérienne, et sa visée normative qui consiste à objectiver ce qui relève de cette connaissance.

La théorie critique perpétue ainsi le paradoxe Hégélien qui est de vouloir se substituer à la métaphysique tout en voulant la prolonger.

Les approches critiques du management, réquisitionnant les sciences humaines, dans la dynamique de l'école de Francfort, ne sont pas un groupe homogène et s'opposent, globalement, entre tenants de théorie normatives (agir communicationnel d'Habermas) et défenseurs de méthodes émancipatrices (théorie du consensus d'Habermas).

Par ailleurs, à travers son orientation nouvelle, voulant s'écarter des controverses sur la nature de la spiritualité, Ken Wilber, grande figure du paradigme transpersonnel, ne permettra malheureusement pas d'ouvrir le débat avec la fécondité de l'analyse transpersonnelle.

René BARBIER, avec le Management émancipant⁷, origine cette ouverture, en distinguant très précisément l'émancipatoire d'Habermas, de l'émancipant, qui est une perspective transpersonnelle.

⁵Travaux de **Max Horkheimer**, fondateur de l'école de Francfort, et père de la théorie critique, sur la métaphysique et la spiritualité comme moyen de redonner du sens à la société, du bonheur aux individus. Il appelle une révolution sociétale de type Marxiste.

⁶ Philosophie Hégélienne de Max Horkheimer

⁷ **René BARBIER**, *Le Management Emancipant*, CIRPP, 2010 : « Selon ma perspective théorique, la personne (par l'émancipant) passera alors d'un état d'homme « fermé » à celui d'homme « noétique » en acceptant de vivre celui d'homme « existentiel » (conflictuel) et celui d'homme « mythopoïétique » (symbolique), p. 84

Comment l'analyse transpersonnelle peut aider au développement d'un Management Emancipant ? Comment, par le transpersonnel, peut permettre le passage de l'homme « *fermé* » à l'homme « *noétique* » de René Barbier ?

➤ Pertinence et fondement scientifique

1) Pertinence

Les Sciences humaines, positivistes, ont oubliées leur objet principal qui est l'humanité de l'homme⁸, sa nature fondamentale qui est à la fois émotion et raison.

Il n'y a rien de nouveaux sous Le Soleil, et depuis tantôt, les hommes ont su lire en eux même, dépassant le Moi, s'ouvrant au Soi, ce qui constituait l'essence de la vie⁹.

Baruch Spinoza (1632-1677), holiste, préfigurait déjà la théorie de la relativité découverte par le physicien Albert Einstein. John Dee (1527-1609), monadiste, abordait ce que découvrit la physique quantique des siècles plus tard, avec Max PLANCK.

Ceci, depuis l'ancienne Egypte, jusqu'à nos jours, où au prétexte de la modernité, du modernisme, malgré les leçons de grands savants, méthodiquement, est écartée l'exploration d'une vérité, d'une évidence, à savoir, l'homme n'est pas une machine, c'est une expression de la nature, qui participe et procède de celle-ci, ayant une culture, une identité, s'inscrivant dans un vaste ensemble. Tout ceci, est globalement contenu dans ce que l'on appelle *La Tradition Primordiale*.

Dès lors que l'on aborde ces questions, La Science d'aujourd'hui vous écarte, sous prétexte convenu de mysticisme, ou pire de dérive sectaire. Il y a là, comme un phénomène de dissonance cognitive¹⁰

Or la spiritualité prônée par les mystes (littéralement celui qui a percé les secrets, les mystères, aujourd'hui le savant, le chercheur) n'est pas hors la vie, la matérialité, elle en est la composante essentielle.

Car la spiritualité exprime l'existence d'énergie, de vibration, de la plus dense, à la plus subtile de la matière, mais aussi de la pensée, des ondes : état de fait confirmé tant par les physiciens ou les spécialistes des Sciences cognitives.

En effet, c'est par la matière, le concret, le réel et la pensée, l'esprit que l'on accède à la spiritualité, car elle porte en elle toute les règles qui justifient l'univers. Ce n'est donc pas affaire

⁸ Gilbert DURAND, Science de l'homme et Tradition, Albin Michel, 1996, « Les sciences sociales et humaines sont dans une mortelle impasse. Il est banal de le constater et il faut tout le talent de Michel Foucault pour nous intéresser à ces funérailles de tant de prétentions et d'alibis. De mon côté j'ai montré que les débordements du **réductionnisme condamnaient les sciences de l'homme à perdre l'homme en route, à le troquer** contre les épures vides des formalismes ou contre le non-sens de l'explication causale. », Introduction.

⁹ Juddi KRISHNAMURTI, Apprendre est l'essence de la vie, Presse du Chatelet, Février 2009

¹⁰ David VAIDIS La dissonance cognitive, Dunod, Novembre 2011

d'irrationalité comme prétendument avancé par les détracteurs de la spiritualité, mais plutôt, fondamentalement, de rationalité.

Il suffit pour s'en convaincre de considérer les progrès technologiques, les découvertes scientifiques faites par l'humanité depuis l'homo sapiens, en reconnaissant que toute découverte suppose la préexistence de ce qui est découvert, et qu'en réalité il s'agit, à chaque découverte, d'un apport nouveau à la conscience humaine.

Ce principe indique aussi l'existence d'un construit au-delà de la personne, et procédant d'une rationalité, auquel on ne peut, logiquement, accéder que par extension de conscience (psychanalyse des hauteurs, surconscient¹¹), et non pas par régression (psychanalyse des profondeurs, inconscient), au risque d'une humanité qui n'aurait jamais, ainsi, pu réaliser toutes ces découvertes.

C'est précisément cette erreur qui est à l'origine d'une dichotomie homme/spiritualité, générant un égocentrisme (que La Tradition désigne comme la Magie Noire, c'est-à-dire privée de lumière), un désordre mondial, une grande souffrance dans les organisations, des pathologies psychologiques et psychosociologiques, un désordre, une dysharmonie.

Si vous voulez conduire une automobile, il vous faudra, avoir votre permis qui sera la garantie que vous connaissez les mécanismes fonctionnels de l'automobile et le code de la route. Alors si vous voulez conduire des hommes, il en est de même, il faut connaître le fonctionnement des hommes et d'avoir le *modus vivendi* adéquat. C'est du bon sens

Depuis l'Egypte Antique, Pharaon, Horus, avait le devoir d'établir sur son pays la MAAT, ce qui signifie l'Ordre. Cet ordre devait être la réalisation sur la Haute et la Basse Egypte, des principes inscrits dans la nature humaine, tels que l'indiquent les cinq doigts de la main¹².

Ainsi, le *pouce, isolé*, représentant, l'individu, ce que l'on appelle aujourd'hui, la *psychologie, l'index*, représentant, le sens, l'évolution, ce que l'on appelle aujourd'hui, *l'histoire, le majeur*, représentant l'érection, *l'homme* dans la société, ce que l'on appelle aujourd'hui, *l'anthropologie, l'annulaire*, l'alliance entre les hommes, ce que l'on appelle aujourd'hui, la *sociologie, le mineur*, ce qui différencie les hommes entre eux, l'identité, la *culture*, ce que l'on appelle aujourd'hui

¹¹ **Marc Alain DESCAMPS et alibi**, Psychanalyse et spiritualité, Editions Trismégiste, 2007, p.8 : « Ce surconscient (que d'autres ont appelé superconscient, supraconscient...) est la découverte des états supérieur de conscience, avec l'Eveil, La Méditation. Nous en donnons l'exemple le plus facilement compréhensible par les psychanalystes avec le rêve lucide... »

¹² Il s'agit de l'Antique Religion de La Main, qui distingue « La voie de la main droite », qui est l'Ordre, La morale, La construction, transpersonalisme, la fusion avec le Divin, représenté par OSIRIS(Dieu Noir, de la Basse Egypte à la terre noire, au nord), et « La voie de la main gauche », qui est Désordre, Chaos, immoralité, destruction, individualisme, personnalisme, division, représenté par SETH(Dieu rouge, de la haute Egypte à la terre rouge du désert, au sud).les sciences humaines de « la main droite » s'intéressent à la co-naissance, comment naître avec DIEU, Le THELEME, Le LOGOS, tandis que celles de « la main gauche », s'intéressent à la connaissance, comment s'approprier le savoir, l'EPICURISME. HORUS, pratiquant MAAT, est Pharaon établissant l'union entre La basse et La haute Egypte.

L'ethnologie. Cette analogie peut être perçue soit comme élucubration, ou comme une observation qui interpelle.

Car on a ici, les cinq principales sciences humaines, formant un tout par la main. L'ensemble étant porté par une philosophie, la main entière, qui à son tour détermine un ordre singulier, c'est-à-dire une économie singulière, préoccupation de transdisciplinarité, aujourd'hui, notamment à travers le CIRET de Basarab Nicols, grande figure scientifique du transdisciplinaire.

Voilà donc, précisé ici, ce qui, jadis était largement connu, et qui s'est perdu, au cours des périodes obscurantistes, en passant par La Renaissance, et en étant achevé par Le Siècle des Lumières, et l'apologie de la rationalité matérialiste en Sciences comme en Sciences humaines. Il faut considérer la nature des observations, au-delà de leur apparence, dépasser l'interprétativisme des sens en allant plus en avant avec la conscience, s'ouvrant à une rationalité inconnue¹³, s'imposant comme une évidence. Telle est la perspective de la rationalité spiritualiste, et fondamentalement, la posture d'un chercheur

La physique quantique, avec la mise en évidence des entrelacements, des ondes, permet de comprendre, aujourd'hui, cette connaissance traditionnelle du lien entre l'homme et l'univers, la pensée et la création, les hommes entre eux, les égrégores.

La chimie confirme la pertinence des corps platoniciens dans l'analyse moléculaire des quatre éléments : l'eau, l'air, la terre, le feu, harmonisé par un cinquième, l'éther ou conscience, qui serait aussi la forme de l'univers (Dodécaèdre de Poincaré (cinquième élément platonicien), selon l'austro physicien, Jean Pierre Luminet¹⁴).

2) Fondement

Carl Gustav Jung, grand psychanalyste, psychiatre, médecin, nous a laissé un travail monumental, basé sur cette connaissance primordiale, qui malheureusement, du fait de la prédominance de la rationalité matérialiste, est insuffisamment exploité en France, et d'une manière générale par les Sciences Humaines.

Marc Alain Descamps à travers une œuvre encyclopédique sublime l'apport de Carl Gustav Jung à travers la conceptualisation scientifique du paradigme transpersonnel et la psychanalyse des hauteurs, spiritualistes

En fait, il s'agit d'un « *mode d'emploi* », basé sur la nature humaine, qui est largement méconnu, et sans lequel, toute action d'encadrement des hommes est nécessairement imparfaite.

Le mot Management, provient du latin Manus agere, « *guider par la main* ».

¹³ Cette conception est celle d'**Herbert SIMON**, à travers sa rationalité limitée des acteurs économiques du fait de leurs capacités cognitives et des informations dont ils disposent.

¹⁴**Jean Pierre LUMINET**, Directeur de recherche au CNRS, conférencier international, membre de l'APM, (Association pour le Progrès du Management).

En France, considérant de manière erronée que ce mot est un anglicisme, et n'est pas de source latine, une traduction, à l'origine d'un éloignement fondamental de l'essence du management, a été retenue.

En France, on traduit ce mot par gestion, et la réalité que recouvre ce mot, porte sur un ensemble de techniques visant au pilotage des organisations (gestion financière, GRH, mercatique, gestion des stocks, etc., ...).

Paradoxalement les pays Anglo Saxons, eux, ont gardé le sens le plus proche du sens originel du management, comme art de diriger des hommes, des organisations humaines.

Le mouvement du potentiel humain, avec Abraham Maslow, Carl Rogers, reprendra dans les années soixante, les travaux fondamentaux issus de ce savoir primordial, cette connaissance primordiale, en œuvrant à travers la psychologie humaniste, transpersonnelle, dont la manifestation, la plus connue est la fameuse pyramide de Maslow, qui dit que le point culminant de sa pyramide est une épiphanie de l'esprit, c'est-à-dire une expérience transcendante, aux limites de la conscience.

Ses principes sont régulièrement utilisés par les consultants, les conseils en développement transpersonnel, en dynamique des organisations, qui souvent, ignorent les fondements même, l'essence de la pyramide de Maslow.

Gregory Bateson, un des pères de *l'analyse systémique* auteur entre autres de « *vers une écologie de l'esprit* », *Paul Watzlawick*, auteur d'ouvrages essentiels, dont « *la Réalité de la Réalité* », reprennent et expliquent pourtant, cette compréhension globale de l'être, des hommes, sans pour autant que des méthodes pertinentes de management ne soient développées, permettant de reposer les vraies questions, pour avoir les vraies réponses.

Depuis tantôt, en France, un scientifique comme *Roland MINNERATH*, attire en 1982, l'attention sur l'impossibilité de « *La rationalisation scientifique du Management* », à travers un ouvrage avant- gardiste¹⁵, d'autres tels que *Michel ROUX*¹⁶, *Jean Michel THERON*¹⁷, tentent des ouvertures à travers des *parallèles alchimiques et chamaniques dans le Management*.

¹⁵ **Roland MINNERATH**, « Les organisations malade de La Science », Beauchesne, 1997, on peut y lire à la page 191 : « Nous avons été amenés à constater que la pensée managériale, préoccupée de faire œuvre de science, tend en quelque sorte à hypostasier les rationalités particulières de ses techniques et de ses procédures en doctrine ou du moins en théorie générale de la conduite de l'action organisationnelle... ce schéma lui-même est fourni par un modèle de rationalité en soi, qui est, en dernière analyse, celui des sciences physiques mathématiquement formalisables »

¹⁶ **Michel ROUX**, « Manager avec les cinq éléments », Dunod, 2007

¹⁷ **Jean Michel THERON** « le pouvoir magique : les techniques du chamanisme managérial », campus Press, 2008